

Aïd el Kebir Kurban Bayrami

Pratiques culturelles

En janvier 2004, lors d'une matinée de travail, élus locaux, associations religieuses et experts ont échangé leurs préoccupations et expériences concernant cette fête.

De quoi parle-t-on ?

La fête de l'Aïd el kébir a été initiée par le Prophète lors de la seconde année de l'Hégire et puise ses sources dans le Coran, la Sunna et l'Ijma (consensus de la communauté). Elle a lieu le dix du mois Dhoul Hijja. Ce même jour, les pèlerins de la Mecque sacrifient un mouton, dans la vallée de Mina (lieu où la Tradition situe le sacrifice d'Abraham) ; [actuellement, dans un immense abattoir construit à cet effet]. Ce sacrifice clôt le pèlerinage (Hajj). [Le déroulement du pèlerinage à la Mecque retrace l'histoire d'Ibrahim (Abraham), d'Agar (servante égyptienne de Sara femme légitime d'Ibrahim) et Ismaïl (leur fils)].

Pour les musulmans sunnites qui ne sont pas à la Mecque, la fête du sacrifice est la grande fête religieuse. C'est une fête sociale (de partage), la fête du pardon (parents et enfants se demandent pardon pour les offenses) et une fête familiale.

Le sacrifice d'un animal n'est pas une obligation, mais c'est un acte Sunna, c'est-à-dire une tradition prophétique vivement recommandée. Cette recommandation s'applique à toutes les familles qui en ont les moyens (sauf pour les pèlerins qui ont pratiqué un certain type de pèlerinage). Quelle que soit leur provenance ethnique, les musulmans, se réfèrent tous au sacrifice d'Ibrahim pour expliquer le sens de l'Aïd el Kebir.

Le sens de la fête

La fête de l'Aïd el Kebir commémore le pacte de soumission d'Ibrahim à Dieu. En reproduisant ce sacrifice, chaque musulman renouvelle ce pacte de soumission à Dieu. [Musulman, muslim signifie soumis].

En songe, Dieu demanda à Ibrahim de lui sacrifier son fils unique Ismaïl.

Au dernier moment l'ange Jibril (Gabriel) arrêta la main d'Ibrahim et remplaça l'enfant par un bélier cornu.

La Bible et le Coran reprennent tous deux l'histoire d'Abraham acceptant d'immoler son fils en holocauste à Dieu (dans la Bible, l'enfant sacrifié est Isaac, fils d'Abraham et de Sara). Ce geste représente l'acte de foi parfait : dans la Bible il est fondateur de l'Alliance avec Dieu, tandis que dans le Coran, il fait d'Ibrahim le premier des musulmans.

Les raisons de sacrifier ?

- Le premier but du sacrifice est de solliciter la grâce de Dieu.
- Le second but du sacrifice est de commémorer l'acte d'Abraham.
- Le troisième but du sacrifice est de rappeler la soumission du fils au père.
- Le quatrième but du sacrifice est de faire largesse à sa famille et de répandre la joie parmi les pauvres.

La croyance veut que la baraka découle de cet acte : *"il vous sera compté pour chaque poil une bonne œuvre et aussi pour chaque brin de laine"* (Ibn Majà et Tirmidi), mais également de la chance et la protection divine de la famille.

Une fête qui rappelle les racines...

Si le fait de devoir sacrifier un animal et le geste sacrificiel sont communs à l'ensemble des musulmans, les critères de choix de l'animal, le traitement de la carcasse et les modes de consommation de la chair varient en fonction des habitudes culturelles. La fête de l'Aïd el Kébir est à la fois une fête de la communauté de tous les croyants (les musulmans du monde entier fêtent en même temps) et une fête familiale (les parents, enfants et alliés se retrouvent ; certaines familles visitent le cimetière ou évoquent leurs morts), que certains comparent au Noël des chrétiens.

Mais cette fête prend aussi un caractère identitaire pour les musulmans de France ou d'Europe. Ce jour là, ils se rappellent leurs racines en évoquant les Aïd au pays... et cuisinent les plats de l'Aïd selon des recettes familiales...

■ Le déroulement des jours de fête

■ Le temps du sacrifice

L'acte sacrificiel s'inscrit dans le temps compris entre la fin de la prière du matin et le début de la prière de l'après-midi. La prière doit être collective, rassemblant le maximum de croyants.

Le sacrifice peut également être effectué durant les deux jours suivants, aux mêmes heures. Cependant, le premier jour est le plus valorisé.

Au Maghreb, la fête de l'Aïd donne lieu à trois jours de congés. En France, le jour de l'Aïd n'est pas chômé. Si le calendrier musulman ne coïncide pas avec le calendrier français (jour festif ou week-end), les musulmans doivent demander un congé à leur employeur. Des circulaires ministérielles autorisent l'absence des agents de la fonction publique pour les principales fêtes religieuses de différentes confessions. De même, il est demandé aux chefs d'établissements scolaires, une souplesse quant à l'absence des enfants durant ces mêmes jours.

■ Le rituel de l'égorgement

Traditionnellement, il revient au père d'accomplir l'acte, aidé de ses fils les plus âgés. Toutefois, il peut faire faire le sacrifice par un autre musulman, moyennant salaire.

Des recommandations ayant trait au bien-être animal (couteau aiguisé, ne pas générer de stress pour l'animal...) encadrent l'égorgement rituel. Celui-ci doit être fait d'un seul coup de couteau et pour être valable, être accompagné de la récitation d'une prière.

En France, l'obligation d'abattage dans les abattoirs, ou jusqu'en 2001 sur les sites dérogatoires, oblige les familles à faire confiance aux sacrificateurs présents. Certains pères musulmans déplorent cette impossibilité de transmettre ce savoir à leurs fils.

■ La transformation de la carcasse de l'animal en viande sacrificielle consommable

Dans les pays d'origine, le dépouillement et l'inspection des abats sont réalisés par les familles.

En France, dans les abattoirs, le contrôle est du ressort des services vétérinaires. De même, l'origine, l'étiquetage de l'animal -sa traçabilité- sont soigneusement contrôlés et référencés.

Une fois la carcasse remise aux familles, sa découpe et son partage relève d'habitudes culturelles.

Selon les prescriptions islamiques, le mouton de l'Aïd doit être divisé en trois parties : pour la consommation de la famille et pour l'aumône aux pauvres, la dernière partie pouvant être conservée. Le partage se fait selon différentes modalités "*don d'une partie bien identifiée à une personne que l'on veut honorer, don de morceaux aux pauvres qui ne peuvent s'offrir un mouton pour l'Aïd, don de plats cuisinés ou de gâteaux (...) selon le statut social du destinataire*".

De nombreux plats traditionnels (qui requièrent du temps, des ingrédients et épices particuliers) sont confectionnés à cette occasion.

■ Temps pour la famille et les amis

Dans l'attente du jour de la fête, les femmes astiquent leur maison, confectionnent des gâteaux "*une véritable mode pâtisseries*" et achètent des vêtements neufs et des cadeaux aux enfants. Des soins de beauté (masques au miel et jaune d'œuf, bains d'huile d'olive, henné...) sont également pratiqués.

Après la prière de l'Aïd, des vœux sont échangés et à l'occasion des repas familiaux, toutes les générations présentes se côtoient. Durant trois jours, les invitations s'échangent entre familles et amis. Aujourd'hui, le téléphone permet de souhaiter une bonne fête aux membres de la famille vivant au loin.

□ Sources

- Aïd el kebir/ Kurban Bayrami : entre réglementation et pratiques festives, Oriv, Strasbourg, Oriv, mai 2004, 52p., Actes de la matinée d'échanges, contributions de A.M. Brisebarre et M. Latahy.

- Le sacrifice de l'Ayd al-Kabir en France, A.M. Brisebarre, in Migrations Etudes n°63, mars 1996, 66p.